

Monsieur le président

Madame la directrice

Monsieur le conseiller aux États

Monsieur le conseiller municipal

Mesdames et Messieurs

C'est un plaisir que de vous apporter, à l'occasion de cette soirée de remerciements dans le cadre du vingtième anniversaire de votre association, le salut cordial des autorités cantonales ainsi que nos félicitations les plus chaleureuses pour le succès de vos activités.

Je souhaite aussi exprimer ma reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui, grâce et avec vous, s'engagent bénévolement dans les domaines les plus divers.

Vous le disiez en début d'année dans une interview¹, Madame la directrice, chacune et chacun « a le droit de s'engager dans un travail bénévole ».

Votre association accueille, conseille et appuie toute personne prête à s'engager de cette manière, peu importent l'âge, la provenance, la culture ; il y a de la place et de quoi faire pour toutes et tous.

¹ Bieler Tagblatt, 23. Februar 2016, Artikel von Vera Havrda : http://www.benevol-bielbienne.ch/fileadmin/user_upload/pdf/20-jahre/BT_Gebn_und_Nehmen.pdf

Vous avez raison. Pour ma part, j'irai même plus loin.

Je suis convaincu que l'engagement bénévole, avant que d'être un droit, est un devoir, une valeur intrinsèquement liée à notre condition humaine.

L'être humain ne se conçoit pas comme étant isolé. Il ne vit pas non plus dans une meute, avec sa hiérarchie stricte et une attribution fonctionnelle des activités.

Ce qui fait qu'un être humain est humain, ce n'est pas le caractère social – de nombreux animaux sont des êtres sociaux –, c'est bien la culture.

C'est dans une culture que nous nous reconnaissons les uns les autres ; c'est dans une culture que nous construisons des liens, que nous vivons ensemble ; et c'est dans une culture que nous agissons, individuellement aussi bien que collectivement, dans l'expression de valeurs autant que la satisfaction des besoins existentiels.

Il ne serait donc pas pertinent, à mes yeux, de considérer l'engagement bénévole comme étant d'abord une possibilité de réalisation de soi, un enrichissement personnel, une satisfaction individuelle.

Bien sûr que l'engagement bénévole est tout cela ; mais il est tout cela aussi et, à ce titre, une attente de qui s'engage, attente que la société reconnaisse et respecte évidemment.

Toutefois, et avant tout, l'engagement bénévole est un devoir, parce qu'il n'y a pas de vivre ensemble possible sans l'acceptation que nous sommes tous responsables, de notre existence comme de celle d'autrui.

Cette responsabilité s'exerce d'abord à l'égard de nos plus proches, dans la famille et le cercle des amis, à l'égard de nos voisins, à l'égard de la collectivité dont nous sommes membres.

Bien sûr, nous ne pouvons pas, en tant qu'individus, faire tout ce qui devrait être fait dans chacune des situations où se manifestent des besoins, voir une souffrance appelant un soulagement.

Et il est bien qu'il y ait des institutions professionnalisées auxquelles certains aspects de cette responsabilité soient délégués, ne serait-ce que parce qu'elles disposent de compétences techniques spécifiques.

En pleine conscience de cette réalité, chacun d'entre nous est appelé à répondre à la question de sa responsabilité propre : que puis-je faire à ma place, avec mes moyens ?

La satisfaction personnelle, l'enrichissement individuel sont donnés en sus.

J'espère que vous le voyez aussi comme cela, Mesdames et Messieurs ; c'est dans cet esprit que je vous exprime ma profonde reconnaissance et mon attentif soutien.

* * * * *

Attention, on passe ici à l'allemand !

Sehr geehrter Herr Präsident, meine Damen und Herren, seit meinem Amtsantritt am 1. Juli habe ich mich schon mit einer ganzen Reihe von Partnern der Gesundheits- und Fürsorgedirektion treffen können, die in Stadt und Land sehr gute Arbeit leisten.

Dieser Abend des Danks an all jene, die sich freiwillig engagieren, ist eine weitere Gelegenheit dazu, die ich sehr zu schätzen weiss. Herzlichen Dank nochmals für Ihre Einladung.

Ein jedes Mal spüre ich dabei das dringende Anliegen, von mir zu erfahren, was ich für die Zukunft vorhabe. Wo, Herr Regierungsrat, sehen Sie die dringendsten Probleme, und was gedenken Sie zu unternehmen, um diese Probleme zu lösen?

Im Rahmen der kurzen Rede, die ich vor Ihnen halten darf, kann ich nur ansatzweise Antwort auf diese Fragen geben.

Ich versuche trotzdem, Ihnen in groben Zügen die Herausforderungen zu schildern, die wir anpacken müssen – und zwar *gemeinsam* anpacken, das möchte ich unterstrichen haben: Die Lösungen werden nicht nur aus dem Rathaus

kommen, sie erwachsen auch aus dem intensiven Dialog zwischen der Politik und den Akteuren vor Ort.

Das erste Kernproblem sind die Finanzen. Der Druck auf das kantonale Budget wird in den nächsten Jahren weiter zunehmen. Um Massnahmen für eine bessere Steuerung der öffentlichen Ausgaben kommen wir nicht herum.

Bessere Steuerung heisst dabei nicht zwingend Ausgabenkürzungen und Einsparungen, so unvermeidlich einige solche auch sein werden. Sondern es geht darum, das Geld noch gezielter auszugeben: im Bemühen darum, mit den Ressourcen, die nicht wachsen werden, einen grösseren Effekt zu erzielen.

Das ist genau das, sehr geehrter Herr Präsident, was auch auf Ihre Organisation zukommt. Gegenwärtig besteht kein Spielraum, der es erlauben würde, den Finanzbeitrag² an BENEVOL Biel/Bienne im Rahmen der Leistungsvereinbarung mit dem Sozialamt der GEF zu erhöhen.

Die zweite Knacknuss ist der drohende Personalmangel, ganz besonders im Gesundheitssektor.

Die jüngsten Rechenszenarien weisen für das Jahr 2030 auf nationaler Ebene einen Bedarf von 244 000 Pflegenden aus, was gegenüber dem Personalbestand von 2014 einer Steigerung von 36% entspricht.

² Ndlr : c'est effectivement une demande de BENEVOL à notre office dans le cadre de la négociation en vue du contrat de prestations 2017 et il a déjà été signalé qu'une augmentation ne saurait être accordée vu les contraintes budgétaires.

Die Indikatoren zeigen uns, dass wir es vorderhand höchstens schaffen, etwas mehr als die Hälfte des zusätzlich benötigten Personals auszubilden, obwohl in dieser Beziehung seit einigen Jahren enorme Anstrengungen unternommen wurden.

Unser Gesundheitssystem bleibt also in hohem Mass auf Immigration angewiesen; zugezogene Fachkräfte stopfen die Lücken auf dem heimischen Arbeitsmarkt. Aber niemand vermag zu sagen, wie lange dieser Rückgriff auf ausländische Arbeitskraft noch funktionieren wird.

Mit einiger Wahrscheinlichkeit werden wir schon in 15 Jahren mit einem gravierenden Mangel an qualifiziertem Personal konfrontiert sein. 2030 scheint weit weg, aber fürs Gesundheitswesen heisst in 15 Jahren übermorgen. Ohne radikale Rationalisierungsmassnahmen wird es hier nicht gehen.

Die dritte grosse Herausforderung ist die demografische Alterung.

Keine Angst, ich werde Sie nicht mit Zahlen überschütten, sondern einfach diese eine Feststellung machen: Die Zahl der hochbetagten Menschen, die spezifische Pflegebedürfnisse haben und vielfach Hilfe bei den alltäglichen Verrichtungen benötigen, wird steigen und steigen.

Umgekehrt, und das ist natürlich ein sehr positiver Faktor, werden wir auch immer mehr alte Menschen unter uns haben, die sich bester Gesundheit erfreuen, mehrheitlich nichts von ihren früheren Fähigkeiten eingebüsst haben und über viel Zeit verfügen.

Für den Bereich, der uns heute speziell interessiert, ziehe ich daraus den folgenden Schluss: Die Weiterentwicklung der Freiwilligenarbeit muss im nächsten Jahrzehnt in erster Linie auf die frisch Pensionierten und jene abzielen, die dabei sind, sich auf den Ruhestand vorzubereiten.

Wenn diese sich in grosser Zahl für ein institutionelles Engagement gewinnen lassen – nebst dem, was sie an informellem Freiwilligeneinsatz leisten –, dann werden wir den Druck, der auf dem Gesundheitssystem lastet, verringern und die Kostensteigerung bremsen können.

Conclusion en français !

À mes yeux – et veuillez croire que cela ne dépend pas de la majorité politique au Grand Conseil ou au Conseil-exécutif –, c'est là un impératif catégorique.

Et je suis convaincu que votre association, dans son domaine de compétences, saura contribuer à cet effort nécessaire.

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, je souhaitais prononcer aujourd'hui un message qui n'était pas seulement de remerciements, mais aussi d'exhortation et d'encouragement.

Merci vivement de votre attention et encore une très bonne soirée !

* * * * *